

# LYCÉE MOLIÈRE

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ELÈVES

## BULLETIN MENSUEL

N° 3. — Janvier 1908

---

### Les Réunions du mois

---

#### *Invitation à la prochaine Conférence*

---

Vous êtes priées d'assister à la prochaine conférence que M. Pontsevrez veut bien faire dans la salle de l'Association le jeudi 16 janvier à 4 heures.

M. Pontsevrez traitera le sujet suivant :

#### “ La Poésie de Sully Prudhomme ”

Mademoiselle Jane Thomsen (de l'Odéon) prêtera son gracieux concours.

La réunion de bienfaisance a été fixée au jeudi 6 février, à 5 heures.

Les réunions de couture auront lieu les :

- mardi 21 janvier ;
- mercredi 22 janvier ;
- mardi 4 février ;
- mercredi 12 février.

Le Cercle Amical se réunira le dimanche 9 février, à 2 heures.

L'English Club aura sa prochaine réunion le jeudi 6 février, à 3 heures 1/2, et le Deutscher Verein le samedi 18 janvier, à 2 heures.

---

## SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE

---

### Séance du 5 décembre

---

Mme la Directrice, Mlle Scott, Mmes Mallet et Flobert, et, parmi les anciennes élèves, Mlles Bondon, Lelièvre, Bacholle, Sarrut, Karpelès, etc., assistaient à la réunion.

On ne sait pas encore le résultat définitif de la vente, mais c'est en tout cas notre année la plus fructueuse : il y a déjà plus de 5.000 francs de bénéfice. L'époque semble donc bien choisie et nos vendeuses peuvent se féliciter de l'heureux résultat de leurs efforts.

Mme la Directrice nous dit avoir reçu une centaine de cartes à distribuer pour la vente de « l'Œuvre Antituberculeuse » qui avait lieu presque au même moment que notre vente : il était donc impossible de faire appel pour la seconde fois, à la bonne volonté de nos compagnes, tout ce qu'il sera possible de faire, est de prélever pour l'an prochain, 20 fr. sur la quête faite, pour nos deux petites « antituberculeuses ».

Mme Flobert qui a vu les deux fillettes à la campagne, les a trouvées en bonne santé, mais fort mal vêtues. Mlle Roussetot veut bien se charger d'écrire pour avoir leurs mesures ; on leur enverra des vêtements et aussi des poupées de l'Arbre de Noël.

On s'occupe ensuite de l'organisation de l'Arbre ; on en aura un superbe pour 12 francs. Elise Dreyfus se charge d'acheter 2 douzaines de poupées. Mlle Scott demande surtout des jouets de garçons, c'est ce qui manque le plus, et des objets plus sérieux (paniers à ouvrages, etc.) pour les fillettes de 12 ans qui ne jouent plus à la poupée, car plusieurs d'entre elles ont déjà des charges de famille !

Malgré les nombreuses demandes on ne pourra pas recevoir plus de 150 enfants. Il paraît que la surprise promise par Mme la Directrice (prestidigitation) les intrigue beaucoup ; Mlle Scott a déjà reçu des lettres de curieux.



On décide de prêter de nouveau l'Arbre à Mlle Koppe, directrice de la Maison maternelle, qui avait si bien accueilli les petites Delarbre.

Mme Maury a organisé des chœurs qui viendront égayer et compléter notre fête de Noël. Plusieurs jeunes filles se proposent pour venir orner l'Arbre et se charger, au grand jour, d'une « petite famille ». Grâce à toutes ces bonnes volontés, nous sommes sûres de la bonne réussite de la fête.

Nos plus jeunes protégés ne nous donnent généralement pas trop de soucis et nous ne songeons guère qu'à les amuser, maintenant qu'ils sont revenus en bonne santé de la campagne. Par contre, Mlle Scott nous entretient de la famille Giraud qui est dans une situation lamentable. Pierre, le fils, maçon, est gravement atteint, il a de nouveau eu des crachements de sang et ne peut plus travailler. Il ne reste, pour nourrir toute la famille, que Maria qui gagne 12 francs par semaine à la fabrique de papier à cigarettes. Pierre qui fuyait avec horreur l'hôpital et les piqûres se laisse enfin soigner. Mlle Scott nous lit une lettre de Mlle Linguois, étudiante en médecine, qui s'occupe de lui et nous rend de grands services.

Mlle Scott a donné aux Giraud quelques secours immédiats, des bons de viande, etc., et va continuer.

Marguerite Dollincourt est définitivement installée chez elle. Elle coud et va en journée, mais elle est obligée de s'acheter des meubles; les personnes qui auraient de vieux draps ou de vieux meubles, en les mettant à la disposition de cette jeune fille pleine de bonne volonté et qui ne demande qu'à gagner sa vie, lui rendraient grand service.

Mme Linois, la balayeuse, demande à changer de quartier, ça sera difficile, paraît-il, à obtenir.

Mme Lamy qui cherchait un coin pour des pommes de terre frites, n'est guère plus avancée qu'à la dernière réunion.

Enfin, grâce à M. le D<sup>r</sup> Noiré, le traitement à l'hôpital Saint-Louis, a guéri la petite Delarbre de la pelade.

Nous remercions M. Noiré des services qu'il est toujours prêt à nous rendre et Mme Noiré (Madeleine Labori), qui est une de nos sociétaires les plus fidèles.

Nous nous sommes séparées très tard après une séance bien remplie.

## RÉSULTAT DE LA VENTE DE CHARITÉ

Notre vente de Charité nous a laissé un bénéfice de 5.496 fr. 10, tous frais déduits.

Le comptoir des professeurs a rapporté.....	636	15
Les comptoirs de Mme Mayer et de Mlle Rott.	1.880	»
Le Buffet.....	27	»
Le comptoir de Mlle Villain.....	25	45
La tombola.....	200	»
Le comptoir de Mlles Doyen et Arrowsmith..	465	»
» » de Mlles Duchêne, Weiss, Pontaine, Pearson.....	718	»
» » de Mlles Halphen, Salomon, Paquin, Dreyfus.....	1.197	»
» » de Mlle Merwart.....	20	»
» » de Mlle Lowengard.....	160	»
» » de Mlles Julien et André.....	370	»
Total.....	5.688	65
Moins les frais généraux qui s'élèvent à.....	192	55
Total.....	5.496	10

Encore une fois, merci à toutes celles, vendeuses et acheteuses, qui ont contribué à faire si belle, la part des pauvres.

## CERCLE AMICAL

8 décembre

Très nombreuses étaient ce jour-là nos petites amies et très nombreuses aussi les jeunes filles, qui ont de bon cœur, consacré leur après-midi du dimanche 8 décembre à amuser nos protégées.

La danse a décidément un grand succès, jusqu'à trois



heures et demie nos amies n'ont voulu entendre parler que de polkas et de mazurkas, elles ont gaiement tournoyé semblant oublier en cet après-midi leurs soucis souvent si peu en rapport avec leur jeune âge, le teneur a peut-être, peu varié les airs, mais qu'importe la musique... pourvu qu'elles aient la danse.

D'autres (les calmes) ont joué au croquet de table, aux portraits jusqu'au bon moment où elles ont dégusté force tasses de chocolat et croissants.

Après cette confortable collation, l'entrain augmente toujours et Mlle Scott a eu beaucoup de peine à obtenir de ses protégées le sérieux nécessaire pour lui indiquer les âges et noms des petits frères et sœurs qui doivent assister à l'Arbre de Noël que Mlle Scott organise avec Madame la Directrice.

Un petit concert improvisé a égayé nos fillettes tandis que Lucie Sarrut accompagnait au piano les « cantatrices », elles ont, très vite, appris de nouvelles et gentilles chansons.

Nos amies ont organisé des rondes, ont sauté, dansé avec un fol entrain jusqu'au moment où le temps, prenant pour interprète l'horloge, nous a annoncé à toutes qu'il fallait se séparer, ce que nos « danseuses », ont fait un peu à contre cœur.

Dans un mois aura lieu la prochaine réunion et espérons que toujours plus nombreuses seront celles qui s'amusent en amusant les autres.

---

## Arbre de Noël

19 Décembre

---

Notre fête de Noël fut très réussie. Grâce à la douceur de la température, on a pu faire jouer nos petits invités dans les cours, et partout, l'on rencontrait des jeunes filles organisant des rondes avec la petite famille qui leur était confiée.

Le prestidigitateur a eu beaucoup de succès; les petits

ouvraient de grands yeux et prenaient tous les tours très au sérieux. Excités et un peu émus ils en causèrent tout en jouant jusqu'à l'heure du goûter. Le buffet est au préau ; là, on leur distribue des gâteaux, du chocolat et des verres d'orangeade ; tous sont assis par terre, en rond, et le préau ressemble à un campement.

Bientôt la cloche annonce que l'Arbre est prêt ; une poussée se produit, chacun a hâte d'entrer. Mais les cris de joie autour du grand sapin illuminé sont bientôt suivis par un silence admiratif et très recueilli, les petits écoutent un morceau de violon exécuté par Mlle Maury.

Mme Maury a organisé des chœurs ; une douzaine de nos compagnes chantent de leurs voix fraîches des mélodies de Dalcroze ; l'odeur du sapin se répand dans le préau, les lumières brillent, 150 petits enfants écoutent, ravis...

Puis, la distribution des jouets commence, Madame la Directrice qui a souvent bien du mal à dominer le vacarme, appelle les noms avec une patience inlassable. Les enfants commencent à s'agiter : « Qu'est-ce que j'aurai ? » « C'est pas encore mon tour »... « On m'oublie... » Mais on n'oublie personne ; tous les jouets ont été triés et choisis avec soin, selon l'âge et le sexe des enfants, et tous reviennent à leur place, les bras chargés et la figure rayonnante.

De temps à autre, le silence se fait, et nos compagnes entonnent un nouveau chœur.

Puis, on dépouille l'arbre, et les enfants demandent aux jeunes filles, de leur rapporter vite un objet qu'ils admirent depuis longtemps ; un petit garçon rêve d'avoir une montre ; une fillette voudrait tant cette petite casserole bleue, qui pend... !

Tout se fait en bon ordre, et, au fur et à mesure qu'ils sortent, les enfants reçoivent encore quelques menus objets et des mandarines.

Ils se précipitent à la porte, vers les parents, montrant leurs jouets, et parlant tous à la fois... et, dans la rue, on en rencontre, petites silhouettes comme en a peintes Geoffroy, portant des paquets presque aussi grands qu'eux. Presque tous nos professeurs assistaient à la fête, et aidaient les



jeunes élèves, qui malgré des compositions à préparer, avaient tenu à venir et à s'occuper des enfants ; un grand nombre d'anciennes étaient venues orner l'arbre et classer les jouets ; les musiciennes, elles aussi, avaient travaillé pour contribuer à la beauté de la fête ; enfin, les toutes jeunes, en offrant leurs jouets, avaient tenu à nous aider.

Toutes nos compagnes ont de nouveau fait preuve d'activité et de dévouement ; nous ferons à leur modestie la concession de ne plus parler d'elles, et de ne pas les nommer... Mais nous tenons à leur exprimer ici tous nos remerciements, et ceux des enfants, auxquels elles ont donné quelques heures de joie et pour plusieurs mois de souvenirs agréables !

---

## ENGLISH CLUB

---

Our last meeting was held on December 5<sup>th</sup>. The members present were :

M<sup>lles</sup> Bacholle, Lamon, Lelièvre, Pontsevrez, Lameyra, Radais, Allard, Mazurier, Rousselot and Garnier.

First we decided that a president of the club would be necessary to take the chair when Miss Scott was not able to come, and even a vice-president to help the president if needed.

M. Allard was chosen as president and M. Radais as vice-president.

Then we had a debate.

Last time, the choice of new books led us to discuss as to whether all sorts of books should be put into the hands of young girls, or whether it was better to wait till they were old enough to read them.

Some of us claimed entire freedom they said there was no harm in letting girls read anything ; that it opened their minds to things they must know some day or other, and that,

if a girl had a wholesome mind she would not be badly influenced by realistic details.

The opposite side maintained that it was of no use to let children read things they could know nothing of and might misunderstand, that sometimes they might be depressed through reading a book too soon and lastly that you never knew the influence such reading might have on them; and we were reminded of Elisabeth Browning's beautiful lines on the danger of letting a child push its way all alone through the world of books (Aurora Leigh, Book I).

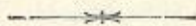
Then, we noticed that sometimes an author who is a good writer and who shows us immoral things in a pleasing way, is far more dangerous for young minds than authors who describe the same situations openly and crudely.

We had no real conclusion to the debate, we ended by saying that a mother who is supposed to know her child best, is often the best person to judge what is bad for the child or not.

We feel grateful to all members who took an active part in the debate and especially to Miss Scott whose presence makes the meeting so far more enjoyable.

Some books were distributed, and, next time, S. Mazurier will give us an account of Meredith's Egoist.

We hope she will have a large audience.



## DEUTSCHER VEREIN

---

Am Samstag, dem 21. Dezember fand die Versammlung des deutschen Vereins statt.

Fräulein Kastler und Fräulein Schlessler haben uns mit ihrem Besuch erfreut. Wir waren leider nicht so viel wie bei der Versammlung des vorigen Monats denn zwei Mitglieder: G. Bloch und M. Mulley hatten sich entschuldigen lassen. Anwesend waren: M<sup>lles</sup> S. Bernheim, L. Denniel, A. Pon-



chont und R. Polack. Nach verschiedenen Unterhaltungen hat uns L. Denniel einen Vortrag über Paul Heyse gehalten. Sie theilte uns Manches über « die Jugenderinnerungen » « dieses Schriftstellers mit. S. Bernheim gab noch einige Erläuterungen dazu und A. Ponchont las einen Teil einer Novelle von Heyse : « L'Arabiata ».

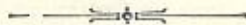
Wir haben zwei Auftritte aus der « Gouvernante » von Körner gelesen. Dieses Stück wird während der nächsten Versammlung hergesagt werden.

Dann haben wir eine kleine Debatte über die verschiedenen Verkehrsmittel gehabt, die Fräulein Kastler uns vorgeschlagen hatte :

Nachher, sprachen diejenige von uns, welche in Deutschland gewesen waren, über die moderne deutsche Industrie in dem Rheinland. Es wurde beschlossen, weil manche Mitglieder nicht viel von der Organisation Deutschlands wissen, das nächste Mal einen Vortrag über die verschiedenen politischen Parteien im Reichstag zu halten.

Wir verabschiedeten uns um vier Uhr, nachdem jede von uns ein Buch oder eine Zeitung, zum Lesen im Laufe des Monats, mitgenommen hatte.

Die nächste Versammlung wird am dritten Samstag den 18. Januar, um zwei Uhr beginnen. Wir hoffen sehr zahlreich zu sein.



## Raissances, Décès

---

### **Naissance**

M. et Mme Maurice Boudin (Madeleine Brelet) nous annoncent la naissance de leur fille Simone, nous leurs envoyons nos sincères félicitations.

### **Décès**

Un nouveau deuil nous frappe encore : Mlle Marguerite Bon s'est éteinte après une longue et douloureuse maladie.

Nous regrettons d'en avoir reçu la nouvelle si longtemps après l'événement; nous aurions voulu apporter plus tôt l'expression de notre profonde sympathie à la famille de notre compagne.

— On nous annonce la mort de M. Georges Frey, mari de Marguerite Grimaud, nous envoyons à la jeune veuve nos sincères condoléances.



## Changements d'Adresse

---

Mme Praquin (Mlle Douy) 96, avenue Niel, Paris.



## Examens

---

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Madeleine Levi-Alvarès a passé brillamment le concours de l'Externat des Hôpitaux, nous la félicitons bien sincèrement.



## Avis et Correspondance

---

Un internat agréé, l'Internat du Lycée Molière 125, rue du Ranelagh, reçoit des pensionnaires qui suivent les cours du lycée.

Mlle Lelièvre 135, rue Mozart, prie instamment les sociétaires et aspirantes de bien vouloir lui verser leur cotisation 1907-08.

Nous rappelons que, outre les jours de conférence, la bibliothèque ne sera ouverte que deux jours par mois.

Mlle Bacholle se tiendra à la disposition des sociétaires le 1<sup>er</sup> mardi du mois de 4 à 5 heures.

Mlle Karpelès le 4<sup>o</sup> mercredi du mois de 4 à 5 heures.

---

## Abonnements au bulletin

---

M<sup>e</sup> Bénazet, rue de Longchamps, 98.

Mlle Gertrude Luttersmerck, Boulevard Emile Augier, 10.

---

---

*Le Gérant : A. COUESLANT.*

---

CAHORS, IMPRIMERIE A. COUESLANT. — 10.503